

Maître Wanshi poursuit ses commentaires en parlant de ce que doit être notre pratique :

« *Spirituels et brillants, vastes et éclatants, illuminant tout ce qui se trouve devant vous, atteignez directement cette lumière resplendissante et cette clarté qui ne peut être entachée par aucune impureté.* »

Maître Wanshi parle du *Mokushō-zen*, le zen de l'illumination silencieuse, expression qu'il a lui-même donnée au zen qu'il pratiquait, pour le différencier du *Kanna zen*, le zen de la contemplation des mots qui désignait l'école *Rinzai* à cette époque.

Le *Mokushō-zen* insistait sur l'importance de la pratique de zazen sans l'aide d'aucun support extérieur comme l'utilisation des *kōans pendant la méditation*. Maître Dogen appellera plus tard *Shikantaza* le *Mokushō-zen* de Wanshi. On sait cependant qu'il a lui-même, dans ses *teisho* et enseignements, beaucoup utilisé les *kōans*.

Quand nous sommes assis dans la posture des Bouddhas, sans courir après quoi que ce soit, la lumière de notre Trésor de l'Œil illumine, ce qui vient ainsi, ce qui vient à nous, ce qui aooaraît à chaque instant dans le champ de notre perception. Naturellement nous voyons, sentons, écoutons et contemplons sans faire aucun effort. Les choses apparaissent, pensées, sensations, perceptions, et aussi la conscience que nous en avons. Et rien ne demeure, même un instant de tout cela. C'est ce que nous vivons à chaque instant de conscience et même d'inconscience. Zazen nous enseigne cette vision directe, immédiate, sans rien dissimuler. Cette impermanence continuelle se reflète sur le miroir précieux de notre propre esprit, sans que la moindre poussière ne puisse y demeurer d'un instant à l'autre. Puisque tout passe, quelle impureté pourrait donc entacher cette lumineuse clarté ?

Dépouillé de tout attachement à l'expérience de saisir ou d'écarter les choses, notre Esprit retrouve la lumière de sa propre simple Présence et ne connaît plus de limites. C'est cela *Shikantaza*, le *Mokushō-zen* de Wanshi. Transparence, vacuité, silence et tranquillité. C'est

alors qu'on peut dire que notre esprit est lumière resplendissante, brillant par elle-même, illuminant tout ce qui vient à nous.

Demeurant dans cette lumineuse tranquillité, il n'y a nul sentiment de manque, nul besoin d'être complété par une expérience ou défini par un moi. Pour celui qui se reconnaît comme étant cette lumière, la paix et le bonheur sont naturels et la clarté imprègne les pensées, les sentiments et les activités.

Lorsque nous laissons, par inattention, notre lumière intérieure se mélanger ou s'identifier aux différents aspects de l'expérience que propose le moi, elle perd son éclat, se voile et s'obscurcit. Mais jamais elle ne peut se perdre complètement. Quand on donne une couleur et le goût de thé ou du café à l'eau, elle perd sa clarté mais ne disparaît pas pour autant.

Notre esprit est lumière resplendissante et cette clarté qui ne peuvent être entachées par aucune impureté.

C'est le moment de relire ce que Maître Wanshi exprime d'une manière merveilleuse dans le *Mokushō-ka*, le Chant de l'illumination silencieuse :

*« Cet esprit merveilleux brille de pureté et de rareté.*

*Comme, dans la nuit, le halo de la lune,*

*comme une rivière d'étoiles,*

*comme les pins vêtus de neige*

*et les nuages enveloppant la cime des montagnes.*

*En rayonnant, leur scintillement merveilleux,*

*Rayonne dans l'obscurité.*

*Pareil au héron volant dans l'espace illimité,*

*Pareil à l'étang immobile d'un automne lumineux.*

*Le temps sans limite se résout à l'inutile*

*Et rien n'est discernable. »*

C'est simplement beau !

\*\*\*